

*Dossier de présentation*

---

# LES DERNIERS JOURS



*Création le 12 novembre au Théâtre des Ilets – CDN de Montluçon*

*Spectacle disponible en tournée en 2020-2021*

**La Compagnie**

Jean-Michel Rabeux

## Équipe de création

---

# LES DERNIERS JOURS

*Texte et mise en scène*  
*Jean-Michel Rabeux*

### TEXTE ET MISE EN SCÈNE

**Jean-Michel Rabeux**

### AVEC

**Olav Benestvedt**

**Claude Degliame**

**Georges Edmont**

**Juliette Flipo**

**Yann Métivier**

### INSTALLATION

**Isa Barbier**

### MUSIQUES

**Juliette Flipo et Teddy Degouys**

### LUMIÈRES

**Jean-Claude Fonkenel**

### ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE

**Sophie Rousseau**

## Équipe de création

---

**Codirection de la Compagnie** Clara Rousseau

**Coordination et administration générale** Anne-Gaëlle Adreit

**Diffusion et développement des partenariats** Marion Souliman

**Diffusion et relations publiques** Pauline Assenard

**Comptabilité** Philippe Dubois

**Presse** Agence Plan Bey / Dorothée Duplan et Louise Dubreil

**Durée** 1h20

**Crédits photo** Simon Gosselin

**Remerciements** Corinne Cicolari , Michel Fixot et Simon Fraud

**Production déléguée** La Compagnie

**Coproduction** La Compagnie, Théâtre des Ilets, CDN de Montluçon, Théâtre du Rond-Point

La Compagnie est subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Ile-de-France et soutenue par la région Ile-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle. Avec l'aide à la création de l'ADAMI

Spectacle créé le 12 novembre 2019 au Théâtre des Ilets, CDN de Montluçon.

## CALENDRIER

***Au Théâtre du Rond-Point du 25 février au 22 mars 2020***

- Du mardi au samedi à 21h

- Les dimanches à 15h30

- Relâches les lundis 2, 9 et 16 mars ainsi que les dimanche 1er et mardi 3 mars

## Dramaturgie ?

---

*Le projet est de parler de ce dont on parle peu, en tout cas publiquement, et qui pourtant nous concerne à peu près tous : Qu'est ce qui passe, pour chacun, quand un proche aborde les frontières de la vie, celles de la raison, de l'humain ?*

*Il n'est pas étonnant que le projet s'expose par une question. Cette fois particulièrement il n'y a pas de réponse, mais beaucoup de questions. Ou plutôt il y a mille réponses, toutes aussi singulières les unes que les autres, toutes contradictoires.*

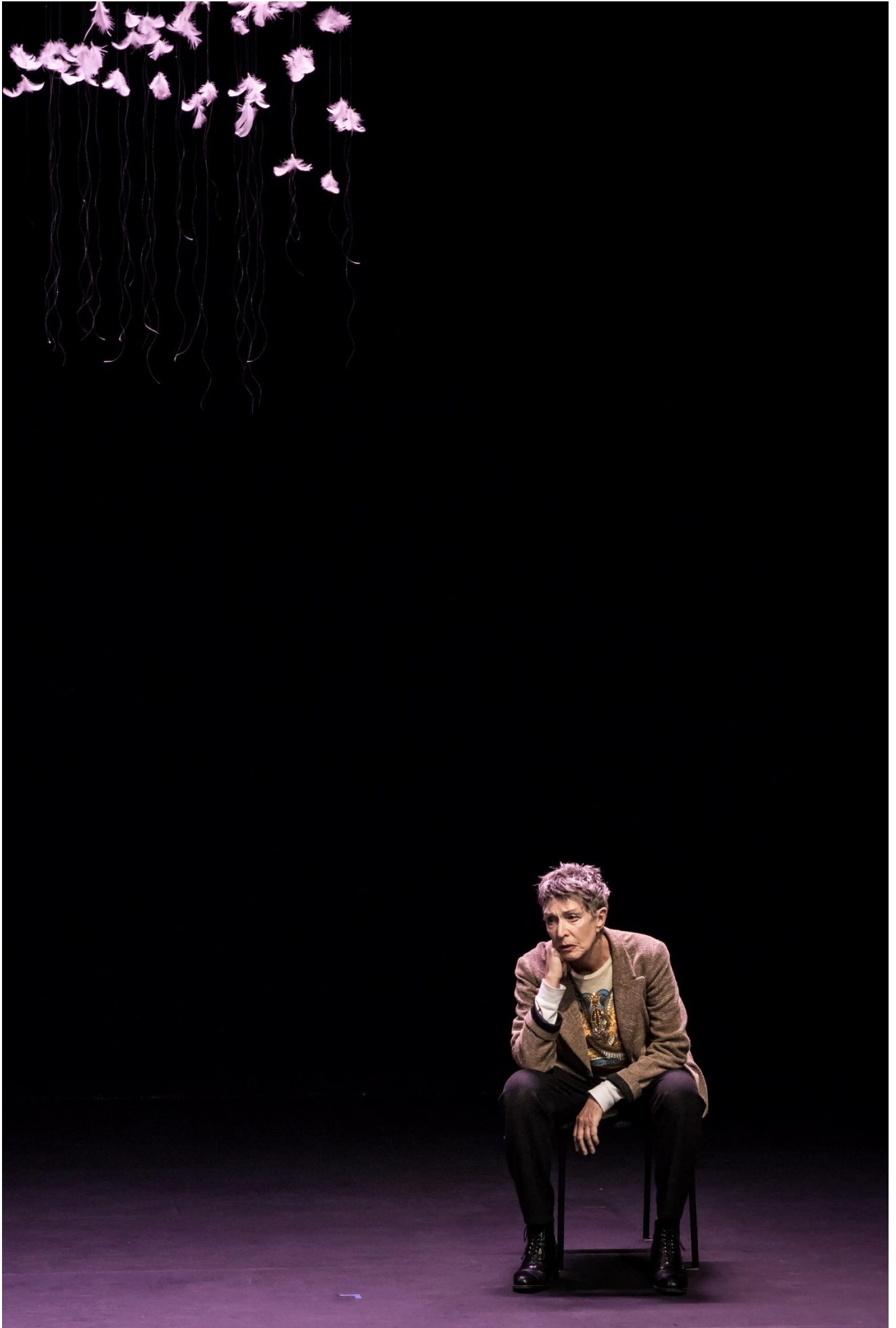
*Je me suis aperçu à cette occasion que les moments où la mort s'aborde sont extrêmement intenses, parce que le pouvoir absolu de la mort nous oblige à une résistance furieuse, joyeuse aussi. D'être insupportable et incontournable en même temps, fait de la mort une toute puissante déesse qui féconde nos imaginaires, par résistance, elle les ensemence. La mort est le moment le plus fort de la vie.*

*Nous tentons d'interpeler l'imaginaire de tous en racontant, comme on peut, une histoire très personnelle, et très vraie, celle de la maladie et de l'agonie d'un grand ami touché depuis plusieurs années déjà par une maladie mortelle de dégénérescence cognitive. Nous racontons le contact physique avec son corps, les gestes quotidiens pour l'aider à vivre, survivre, les réponses à ses questions dénuées de sens mais non pas de sensible, le mystère de la préservation de son apparence, de ses expressions, de ses sourires, de tout ce réseau qui tisse un rapport vivant avec quelqu'un qui pourtant n'est plus du tout lui-même. Qui l'est sans l'être.*

*Nous tentons de n'éviter aucun aspect de ces moments de douleur, douleur c'est le mot, mais nous sommes au théâtre, et pour pouvoir aborder la douleur nous la mettons à distance de mille manières, nous tordons le cou à la réalité, puisque le mort est là qui parle de lui-même avec toute sa tête, et parfois il la perd complètement, nous tordons le cou à la solennité, au pathétique, et le pire nous fait rire. Tous les moyens du théâtre sont bons pour que ce temps de mort devienne un temps de vie intense. Il ne s'agit pas d'une tragédie, il s'agit d'une tragi-comédie avec chansons et double-tecks, harpe électrique et tangos argentins.*

*Les plumes remplissent l'espace scénique, elles s'accrochent aux cintres en constellations transparentes et géométriques, elles dégoulinent du ciel en cascades immobiles et vibrantes, elles s'envolent sous les pas des acteurs, se jettent par poignées, se balaiement soigneusement, se récoltent comme des pierres précieuses. La mort est ici une plume légère comme une plume. Elle folâtre sur le plateau, on la chasse d'un sourire, elle se pose sur une épaule, on la chasse d'un souffle. Ce n'est pas vrai que la mort est légère, mais oui, ça l'est. Parce que nous avons décidé qu'il en soit ainsi.*

*Jean-Michel Rabeux*



## Extraits

---

**PENELOPE**

*Ça y est, ils l'ont transféré à Broca.*

*Il y a un service de vieux là-bas, très bien.*

*Ils m'ont dit ça ce matin, à Cochin.*

*Ils m'ont dit, c'est très bien, Broca, très aéré.*

**PYLADE**

*C'est très bien Broca, très aéré.*

*Avec un joli jardin où tous les vieux ont le cul vissé sur leurs fauteuils roulants.*

**LEAR**

*Je le déteste ce fauteuil roulant, j'arrive pas à le faire rouler.*

**PENELOPE**

*Très aéré... très aéré... Au napalm, oui !*

**PYLADE**

*Ce qui est invivable, à Broca, c'est le nombre, enfin, non... le regroupement.*

*Même aéré, le regroupement c'est terrible. Un tas de culs vissés...*

**PENELOPE**

*Ça donne envie de les tuer tous.*

**PYLADE**

*Au napalm.*

*A l'étage, le quatrième, les portes des chambres sont grandes ouvertes.*

*Pour que vous voyez la vie Monsieur Perrivat.*

*Oui, oui, la vie. Ils sont tous là le cul vissé à regarder passer les vivants dans le couloir.*

*Ils sont tous là à bouffer du mouliné, on dirait du dégueulis.*

*On le leur fourre dans la bouche, ça déborde, ça bave dans le cou.*

*Ils ont un bavoir comme les nourrissons.*

*Ils ont des couches, comme les nourrissons.*

*Ils n'ont pas faim, pourquoi ils auraient faim ?*

*Lear met ses doigts dans le mouliné dégueu. Il le renverse par terre avec précision. Si il peut il arrache sa couche, il met les doigts dans sa merde avec précision.*

*Il se fait engueuler comme si il avait trois ans. Il a trois ans.*

*Le plus gros cliché du monde : il retombe en enfance.*

**PENELOPE**

*Au napalm, je te dis.*

**PYLADE**

*Elle dit ça en roulant sa clope dans le couloir pendant que l'aide-soignante change Lear qui pue sa merde. Tu ne peux pas fumer ici.*

**PENELOPE**

*C'est une préparation de précaution. Je veux être prête à l'allumer.*





## JEAN-MICHEL RABEUX

Petit résumé de qui je suis pour les nombreux qui l'ignorent à juste titre.

*À l'origine, je viens de la philosophie, j'ai une licence de philo. Les raisons qui m'ont poussé vers la philosophie sont les mêmes que celles qui m'ont poussé à faire du théâtre : dire non à un état des choses. Mon théâtre, ainsi que le théâtre que j'aime, disent souvent non. Bon, c'est juste dit vite, comme ça. Toutes mes créations, et j'y inclus le montage des textes classiques, toutes sont une recherche en moi pour trouver l'autre, le spectateur, le concitoyen, mon frère, mon ennemi. L'utopie : aller chercher en lui des secrets qui le stupéfient, le mettent en doute sur lui-même et le monde, le rendent plus tolérant, plus amoureux des autres, plus intransigeant contre les Pouvoirs. Bon. C'est dit vite.*

*Mon parcours théâtral, comme on dit, peut se lire de plusieurs façons, l'une d'elles est la volonté de m'associer à des théâtres, sur une longue durée, pour pouvoir acquérir cette liberté de proposer des formes nouvelles devant des publics les plus nombreux et les plus divers possible. J'ai été successivement associé à la Scène nationale des Gémeaux, à Sceaux, puis à celle de Cergy-Pontoise, à celle de Villeneuve d'Ascq, dans la banlieue de Lille, et enfin à la MC93, à Bobigny.*

*La complicité avec ces maisons a été très riche et m'a beaucoup appris sur l'articulation entre création et publics. Ce n'est pas totalement un hasard si toutes ces maisons se trouvent en banlieue. Je suis banlieusard, j'aime la banlieue parce qu'elle offre un espace humain où le théâtre me paraît pouvoir servir concrètement à quelque chose, de l'ordre de la réconciliation. Faire battre du sang dans ce tissu urbain, voilà un but !*

*J'ai une autre très grande et très ancienne complicité avec le Théâtre de la Bastille, dont j'ai d'ailleurs été conseiller artistique pendant deux saisons, et où j'ai joué beaucoup de mes spectacles.*

*Depuis près de quarante ans que je suis metteur en scène et auteur - ma première mise en scène date de Juin 1976 - jamais l'envie de diriger un théâtre ne m'est venue. Je suis plutôt nomade de tempérament. Je n'ai jamais voulu être encombré par la fonction directoriale au détriment de mon travail artistique. Par contre, disposer d'un lieu de travail fait partie de mes projets pour les quarante prochaines années.*

*Jean-Michel Rabeux*

## Distribution

### Olav Benestvedt

Né en 1977 à Kristiansand en Norvège, Olav Benestvedt est comédien, chanteur et auteur. Il joue comme acteur sous la direction de Cédric Orain, Eram Sobhani, Paul-Anthony Mille, Guillaume Clayssen, Julien Aillet, Mathieu Mullier-Griffiths, Mikael Serre, Sylvie Reteuna, Frédéric Aspisi, Annette Stav Johanssen, Tori Wranes, Erik Pirolt, Moc Thyssen.

Comme contre-ténor, il collabore avec le musicien Yuta Masuda, et le groupe norvégien du black thrash experimental Sturmgeist.

Il écrit et met en scène *33303377777336444886*, en collaboration avec Tori Wrånes, *Glefsende sovende utenfor tiden med en kake i munnen*, *Point Bleu*, création vocale en solo, *Melofonisk Skumringssone*, performance musicale avec Tori Wrånes. Il écrit également la pièce *W* pour laquelle il obtient la bourse d'écriture dramatique du Ministère de la Culture de Norvège.

Il est intervenant pédagogique à L'École Auvray-Nauroy, structure de formation de l'acteur, à Paris.

### Claude Degliame

Claude Degliame a débuté au théâtre sous la direction de Georges Wilson au TNP, dans les spectacles *La Vie de Galilée* de Bertold Brecht et *Lumières de bohème* de Valle Inclan. Elle a ensuite collaboré avec plusieurs metteurs en scène, notamment Claude Régy dans *Les gens déraisonnables sont en voie de disparition* et *Par les villages* de Peter Handke, *La Trilogie du revoir* et *Grand et petit* de Botho Strauss, Elle est là de Nathalie Sarraute. Elle collabore avec Jean-Michel Ribes avec une première association en 1974 dans *L'Odyssée pour une tasse de thé* présenté au Théâtre de la Ville.

Suivront *On loge la nuit, café à l'eau* présenté dans le cadre du 12e festival du Marais en 1975, puis dans *Omphalos Hôtel*, textes et mises en scène Jean-Michel Ribes. Elle a aussi travaillé avec Jacques Lassalle dans *L'Heureux Stratagème* de Marivaux, *Emilia Galotti* de Lessing, *Le Misanthrope* de Molière ; avec Antoine Vitez dans *L'Échange* de Paul Claudel ; avec Olivier Py dans *L'Apocalypse joyeuse* ; avec Jean-Michel Rabeux dans *La Fausse Suivante* de Marivaux, *Ce qui est resté d'un Rembrandt déchiré en petits carrés bien réguliers et foutu aux chiottes* de Jean Genet, *L'Amie de leurs femmes* de Pirandello, *L'Homosexuel ou la Difficulté de s'exprimer* et *Les Quatre Jumelles* de Copi, *Onanisme avec troubles nerveux chez deux petites filles d'après le Dr Zambacco*, *Feu l'Amour ! d'après trois pièces de Georges Feydeau*, *Le Songe d'une nuit d'été* et *La Nuit des rois d'après Shakespeare*, *Emmène-moi au bout du monde...! d'après Blaise Cendrars*, et également dans *L'Éloge de la pornographie* ; *Légèrement sanglant* ; *Les Charmilles* ; *Nous nous aimons tellement* ; *Déshabillages (Comédie mortelle)* et *Le Cauchemar d'après des textes de Jean-Michel Rabeux*, et *La Double Inconstance (ou presque)*.

En 2011, elle est interprète dans *Dark Spring* mis en scène par Bruno Geslin d'après Unica Zürn (Théâtre Paris- Villette). Elle a par ailleurs mis en scène et joué *Phèdre* de Jean Racine en 1989 au Théâtre de la Bastille. Elle joue *Aglaé*, sous la direction de Jean-Michel Rabeux, spectacle créé en novembre 2016 au Théâtre des Îlets – CDN de Montluçon, et joué au Théâtre du Rond-Point en janvier 2017 et décembre 2018. Elle a travaillé avec les metteurs en scène Thomas Gonzalez et Yann Métivier sur le spectacle *Genèse 2* d'Ivan Viripaev créée en mars 2018 à la Comédie de Saint-Étienne. Elle co-met en scène *Phèdre (Brisures)* avec Jean-Michel Rabeux dans le cadre du Temps Nu avec Texte [1] en juin 2019 au LOKal, et est également interprète de *Phèdre* et *Oenone*.

## Georges Edmont

Avant de devenir comédien à 50 ans, Georges Edmont accomplit une carrière de prestige de sommelier. Il débute à 14 ans au Ritz puis à La Tour d'Argent, ensuite au restaurant La Seine à New York et chez Fauchon.

Puis il devient assistant à la réalisation pour Jérôme Abenheimer (Sombre printemps d'Unika Zurn et Enfant et Roi d'après le journal d'Héroard). De 1987 à 1989, il suit les cours de théâtre sous la direction de Paule Annen. Depuis 1989, il est acteur dans plus de douze spectacles mis en scène par Jean-Michel Rabeux. Il a travaillé avec Serge Noyelle sur Cabaret Nono, One days 49 et Labyrinthe au Festival d'Oerol (Hollande). Il travaille également avec Sylvie Reteuna : il est Gloucester dans Le Roi Lear. Sous la direction d'Antoine Lemaire il joue dans Vivre est devenu difficile mais souhaitable. En 2013 il est Géronte dans Les Fourberies de Scapin mise en scène Christian Esnay

En 2017 il travaille sur l'écriture de Georges, en collaboration avec Jean-Michel Rabeux. Il s'agit d'un texte autobiographique, lequel est mis en scène par Sophie Rousseau et qui a été créé en 2018 au Théâtre de l'Oiseau- Mouche à Roubaix puis joué à Paris. Une reprise est prévue en 2019 au Théâtre de l'Opprimé.

En 2020, verra le jour au centre de Paris la « galerie Georges » espace associatif ouvert aux arts et la culture théâtre chant photo sculpture.

## Juliette Flipo

Juliette Flipo est comédienne, chanteuse (chants du monde, lyrique, improvisation libre) et musicienne (flûtes à bec, harpe, accordéon).

Elle a travaillé avec Pierre Maillet (Les Quatre Jumelles de Copi), Sophie Rousseau (Médée Matériau de Heiner Müller et Quel chemin reste-t-il que celui du sang d'après Ulrike Meinhof), Jean-Michel Rabeux (Le Corps furieux et La Barbe bleue), Sébastien Ribaux (La Prose du transsibérien de Blaise Cendrars et Autour d'Aloïse d'après Aloyse Corbaz), Alain Batis (La Femme oiseau, légende japonaise), Valérie Antonijevich (Le Cerf et le chien de Marcel Aymé), Enrique Pardo (performance vocale), le groupe d'improvisation musicale Les Aléas et les conteuses Antonietta Pizzorno et Violaine Joffart. Elle a créé un solo pour voix et flûtes à bec à partir des fragments de Sappho, et actuellement un solo pour voix et harpe électrique à partir de La Voix perdue de Pascal Quignard.

## Yann Métivier

Acteur, metteur en scène et auteur, Yann Métivier est formé à l'École du Centre Dramatique National de Saint-Étienne.

On l'a vu jouer au théâtre sous la direction (entre autres) de François Rancillac, Yves Beaunesne, Matthieu Cruciani, Laurent Brethome, Jean Claude Berutti, Cécile Vernet, Julien Rocha & Cédric Veschambre, Thomas Gonzalez, Gilles Granouillet et Guillaume Bailliart.

En tant que metteur en scène il explore l'autofiction et la performance (Les Collections, Mon père, d'E. Mazev), avec Benjamin Villemagne, les nouvelles possibilités ouvertes par le numérique (#vérité, #fantôme – à venir) et avec Thomas Gonzalez l'œuvre et la dramaturgie explosée du Russe Ivan Viripaev et bientôt du Français Riad Gahmi.

Il écrit pour sa compagnie : Les Collections, L'Espace Imbécile, Super Héros, #vérité. Il est, avec Cécile Vernet, codirecteur artistique de la compagnie stéphanoise AOI..

## Sophie Rousseau, assistante à la mise en scène

De 1998 à 2007, Sophie Rousseau est assistante à la mise en scène de Lorent Wanson, Alain Barsacq, le Groupov, Pietro Varrasso et Jean-Michel Rabeux . Elle réalise son premier spectacle en 2003 à La Rose des Vents, Scène Nationale de Lille Métropole, avec un texte de Stig Dagerman. Elle monte ensuite des textes d'Heiner Müller, de William Shakespeare, d'Ulrike Meinhof, de Dario Fo et de Franca Rame.

Elle crée également des formes théâtrales à partir de contes d'Andersen et de Grimm. Depuis 2016, elle développe des spectacles qui questionnent la mise en forme poétique de l'intime avec des textes d'Antoine Lemaire, de Georges Edmont et de Jean-Michel Rabeux. Artiste associée à La Rose des Vents en 2007-2008 et pendant quatre saisons, elle développe un travail de terrain en direction des publics qui deviendra un axe fort de sa pratique de metteur en scène. Dans cette optique, elle conçoit différents projets de territoires notamment à Villeneuve d'Ascq, Dunkerque, Pantin, Drancy et Bobigny.

En 2013-2014, elle suit un D.U Technique du Corps et Monde du Soin qui lui permet de travailler sur une analyse de sa pratique et de penser le développement de projets artistiques hors des cadres institutionnels culturels habituels. Elle se forme dans le champ de l'accompagnement et est certifiée Sophrologue Caycédienne en 2017 et Praticienne de la Relation d'aide en 2018. Elle cherche actuellement une nouvelle voie pour créer à la croisée du théâtre et de l'accompagnement.



## Conditions d'organisation et tarifs

---

- **Durée estimée** : 1h20
- **Défraiements, hébergements et voyages pour 10 personnes en tournée** :  
5 interprètes, 1 metteur en scène, 1 assistante à la mise en scène, 1 régisseur général, 1 régisseur lumière, 1 régisseur son  
L'ensemble de l'équipe voyage généralement en seconde classe depuis Paris ou Saint-Etienne.
- **Transport décor** : camion 20 m<sup>3</sup>
- **Droits d'auteurs** : à la charge de l'organisateur
- **Jauge** : 500 places maximum
- **Temps de montage prévisionnel** : 7 services (3 services à J-2 et J-1, 1 service le jour de la représentation) + 1 service de prémontage en amont
- **Prix de cession** :
  - 1 représentation : 7 500€ H.T
  - 2 représentations : 13 500€ H.T
  - 3 représentations : 19 400€ H.T
  - 4 représentations : 23 800€ H.T
  - 5 représentations : 26 900€ H.T

Au-delà : devis sur mesure

Pour de plus amples informations, contacter Pauline au 01 42 46 12 88

# La Compagnie

---

Jean-Michel Rabeux

